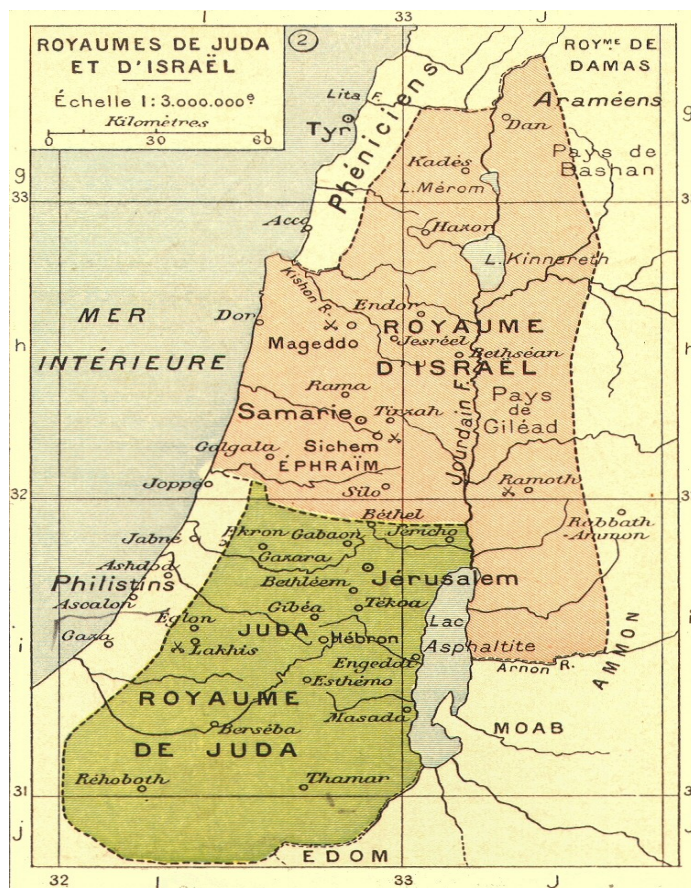


Manon Giraud

# Deux prophètes au royaume de Juda: Isaïe I et Jérémie



Découverte historique et exégétique des prophètes Isaïe et Jérémie, accompagnée d'une exploitation pédagogique par le biais de la thématique « un appel au bonheur ».

## LIMINAIRE

Cette collection de petits carnets intitulée « Découvrir la Bible » est rédigée par des étudiants de 3<sup>e</sup> Baccalauréat en Français / Religion de la Haute Ecole HELMO, site de Sainte-Croix, à Liège.

Fruits de Travaux de Fin d'Etudes ou de travaux effectués dans le cadre du cours de Sciences Religieuses de 3<sup>e</sup> année, ces outils sont destinés aux étudiants en vue de les aider à préparer des leçons de stage et aux professeurs de Religion. Ces cahiers ont notamment comme but de favoriser la mise en oeuvre de deux compétences disciplinaires du Programme de religion : « Lire et analyser les textes bibliques » et « Comprendre et expliquer la foi chrétienne ».

Chaque démarche pédagogique à propos d'un texte ou d'un thème biblique est précédée d'une recherche exégétique rigoureuse qui offre à l'étudiant l'occasion d'explorer une partie de la littérature scientifique et de s'exercer à manier lui-même l'une ou l'autre méthode d'analyse.

Tant chez les élèves que chez le professeur, nous pensons qu'il convient de mettre en pratique l'intention qui sous-tend ces deux questions : « Comprends-tu vraiment ce que tu lis ? – Et comment le pourrai-je si je n'ai pas de guide ? » (Ac 8,30-31).

\* \*  
\*

Nous avons le plaisir de vous présenter le numéro 9 de la collection « Découvrir la Bible » réalisé par Manon Giraud, étudiante de 3<sup>e</sup> Baccalauréat en Français / Religion de la Haute Ecole HELMO, site de Sainte-Croix, à Liège.

Bonne lecture à tous et à toutes !

Prof. Dr Jean-Philippe KAEFER, directeur de la collection.

## Table des matières.

• <u>Introduction</u>	4
1. Juda de 933 à 721	4
2. Juda de 721 à 587	4
• <u>1. Isaïe</u>	5
1.1. Prise de vue	5
1.2. Le personnage et l'histoire	5
1.3. Son message	6
• <u>2. Jérémie</u>	7
2.1. Prise de vue	7
2.2. Le personnage et l'histoire	7
2.2.1. Une époque troublante	7
2.2.2. Contre le roi et le peuple	8
2.2.3. L'Alliance rompue	9
2.3. Son message	9
• <u>3. Commentaires bibliques</u>	10
3.1. Isaïe	10
- La vocation d'Isaïe	10
- Le bien-aimé et sa vigne	11
- Le règne de la paix	12
- Un nouveau David	14
3.2. Jérémie	15
- Vocation du prophète	15
- A la mort du Temple, Jérémie illusionne le peuple	16
- L'argile et le potier	18
- L'arrivée à Sion du Seigneur. La nouvelle Alliance	19
- Action symbolique annonçant la restauration de Juda	20
• <u>4. Exploitation pédagogique</u>	21
- Objectifs	21
- Compétences	21
- Description de la séquence	21
- Phase de motivation	21
- Phase de documentation- exploration	22
- Phase de confrontation- structuration	26
- Phase d'actualisation- réexpression	30
• <u>Bibliographie</u>	32

# Introduction: Regard historique.

## 1. Juda de 933 à 721 (période d'Isaïe)

C'est un petit royaume situé entre Israël et les Philistins. Au niveau politique, le royaume subit les contrecoups de la situation internationale. A cette époque les grandes puissances égyptiennes et assyriennes sont faibles, le tout est donc concentré sur le royaume de Canaan. S'en suivent beaucoup de luttes entre Juda, Israël et Damas.

En 745 cependant, la situation évolue avec le retour sur scène de l'Assyrie. Pour résister contre cette puissance, Damas et Israël s'unissent et veulent que le royaume de Juda en fasse de même malgré le refus d'Isaïe (guerre syro-ephraïmite).

Le jeune roi de Juda, Achaz préfère se tourner vers l'Assyrie. Le roi d'Assyrie vient à son secours, s'empare de Damas en 723 et de la Samarie en 722-721 ACN. Les répercussions de la chute de la Samarie sur le royaume de Juda seront importantes.

## 2. Juda de 721 à 587 (fin Isaïe, période de Jérémie)

Tout le territoire au nord de Jérusalem devient une province assyrienne. Le roi Achaz est fidèle à cette alliance jusqu'à sa mort. Son fils, Ezéchias règne à son tour une trentaine d'années et malgré les conseils d'Isaïe, il change de politique et fait des alliances dangereuses avec l'Egypte et Babylone.

En 701, Sennachérib, nouveau roi d'Assyrie se mit en campagne contre Juda, il enferme Ezéchias comme un oiseau en cage mais finit par lever son siège, se contentant d'un lourd tribut de la part d'Ezéchias.

Sous le règne de Manassé la carte politique change, ayant dorénavant comme points de mire d'une part la nouvelle dynastie babylonienne et de l'autre part l'éveil d'une puissante Egypte.

C'est dans ce contexte que Josias règnera durant une trentaine d'années. Il est l'auteur d'une grande réforme, malheureusement de courte durée, au niveau politique et religieux.

En 612, Ninive, la capitale Assyrienne est prise par Nabuchodonosor, qui mettra ensuite voile vers l'Egypte.

En 605, Nabuchodonosor fait route vers la Palestine, il prend Jérusalem en 597 et déporte son roi et ses habitants. Il installe Sédécias au pouvoir, celui-ci s'allie à l'Egypte. Furieux, Nabuchodonosor revient (586) il s'empare de la ville, la détruit, brûle le Temple, déporte les habitants à Babylone, c'est la fin du royaume de Juda.

# 1. Isaïe

## 1.1. Prise de vue



Isaïe (ou Esaïe), dont le nom signifie «Yahvé est salut», est un des plus célèbres prophètes d'Israël, comme l'attestent déjà l'Église primitive et les milieux esséniens (les découvertes de Qumran, près de la mer Morte, ont permis de retrouver divers manuscrits d'Isaïe, dont un rouleau complet en 1947). Ce qui frappe d'emblée chez ce prophète, c'est sa grandeur: autorité de l'homme qui parle d'égal à égal avec les souverains de Juda, noblesse de son style, un des plus classiques de l'Ancien Testament, majesté de Yahvé, le Dieu d'Israël, dont il est le porte-parole. On admet généralement aujourd'hui que les disciples d'Isaïe ont pendant plusieurs siècles recueilli, annoté et souvent abondamment complété ses oracles, de sorte que son livre constitue une véritable bibliothèque prophétique, dont les éléments les plus récents datent du IV<sup>e</sup> siècle ou du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. On distingue trois parties principales dans cette anthologie: les chapitres 1 à 39, dont les déclarations importantes, surtout dans les chapitres 1 à 12 et 28 à 31 appartiennent à Isaïe lui-même et placent Juda devant l'imminence du jugement de Dieu; les chapitres 40 à 55, attribués à un prophète anonyme, appelé par les spécialistes le Second-Isaïe, qui vit au temps de l'exil et annonce à ses contemporains leur prochaine libération; les chapitres 56 à 66, œuvre d'un Troisième-Isaïe (ou de plusieurs auteurs), situés après le retour des Juifs en Palestine, qui dénoncent leurs péchés et évoquent en même temps la restauration de Jérusalem. Si chacun de ces ensembles présente ses particularités (style, langue, contexte politique, perspectives religieuses), ils mettent cependant tous en évidence la grandeur de Yahvé, sa maîtrise sur l'histoire et sur la nature, son souci de faire connaître sa gloire à l'univers entier.

## 1.2. Le personnage et l'histoire

Citoyen de Jérusalem, à laquelle il est profondément attaché, marié et père de plusieurs enfants, aux noms symboliques, Isaïe est issu d'une grande famille – la tradition rabbinique en a fait un parent du roi – et a fréquenté les milieux des «sages» ou fonctionnaires de l'État, dont il utilise le vocabulaire et le style et auxquels il se heurte fréquemment à la suite de sa vocation. Il agit dans la seconde moitié du VIII<sup>e</sup> siècle, à une époque où l'Assyrie, sous le règne de Tiglat Pilézer III, commence à pratiquer vers l'ouest une politique de conquête systématique, qui intéresse directement le sort des royaumes d'Israël et de Juda. Son activité, avec des interruptions plus ou moins longues, se situe entre les années 740 et 700, spécialement sous les règnes d'Achaz, vers 735, et d'Ézéchias, vers 715 et 701. Selon une vieille légende juive, Isaïe serait mort martyr, attaché à un arbre et scié, sous Manassé.

Le prophète intervient au nom de Yahvé dans les affaires publiques de la cité, tant sur le plan social que dans le domaine politique. Dans ses premières déclarations, il condamne violemment l'injustice qui sévit à Jérusalem, l'hypocrisie du culte offert à Yahvé par ses contemporains, leur orgueil. Il annonce le châtement de la ville coupable, l'humiliation des arrogants (chap. 1 à 3, 5).

Plus tard, alors que Jérusalem est menacée par les troupes syriennes et israélites, et que le roi Achaz affolé songe à demander l'aide des Assyriens, Isaïe invite le souverain au calme et lui rappelle les promesses qui reposent sur la maison davidique (chap. 7 et 8). C'est à cette occasion qu'il place Achaz devant l'alternative: croire dans le secours de Yahvé ou provoquer la ruine de Juda en cherchant un appui extérieur; et il promet au monarque incrédule la naissance d'Emmanuel, dont le nom signifie «Dieu avec nous» et qui sera un gage de bonheur pour les uns et de malheur pour les autres (chap. 7).

Au temps d'Ézéchias, Isaïe dénonce les illusions d'une politique pro-égyptienne; il rejette les diverses coalitions envisagées contre l'Assyrie tant en 716 qu'en 705; il plaide en vain pour une sorte de neutralité face aux conflits qui déchirent l'ensemble du Proche-Orient. Ézéchias se refuse à entendre les mots d'ordre d'Isaïe, qui reposent sur la conviction que Yahvé est fidèle aux promesses faites à son peuple, à son roi et à sa ville. Pour le prophète l'alliance de Dieu est suffisante, efficace, elle est incompatible avec tout autre pacte (chap. 18, 20, 28 à 31).

### 1.3 Son message

Les éléments essentiels du message du prophète se trouvent pour la plupart réunis dans le récit de la vision inaugurale de son ministère (chap. 6), qui met en présence le Dieu trois fois saint, dont la gloire éblouit même les esprits célestes, avec une créature qui n'est que faiblesse et péché. Cette théophanie révèle aussi à Isaïe la profondeur du mal dont son peuple est atteint. Il doit être sans illusion sur sa mission; Israël court au-devant de la catastrophe; seul un «reste», purifié et transformé par un acte de Yahvé, passera au travers du jugement. Pour Isaïe, l'histoire doit attester la grandeur de Yahvé qui ridiculise les vaines prétentions humaines, celles des grands de Jérusalem comme celles du tyran assyrien. Elle met en évidence la culpabilité du peuple de Dieu et notamment la mauvaise volonté de ses autorités. Elle débouche pourtant sur une promesse de survie, puisque Yahvé demeure fidèle à David et à sa cité. Isaïe, en effet, envisage le rétablissement de Jérusalem, fondée par Dieu lui-même, il espère le renouvellement de la dynastie davidique et ses déclarations à ce sujet constituent une des bases de l'attente messianique. Un dernier point reste à relever dans ce sommaire théologique du message d'Isaïe: le prophète attend du peuple de Yahvé une attitude de foi en réponse aux promesses divines, une attitude qui ne soit point fuite dans le spirituel, mais obéissance concrète, décision face aux problèmes posés par l'existence ici-bas.

## 2. Jérémie

### 2.1. Prise de vue



Jérémie, dont le nom signifie sans doute «Yahvé (c'est-à-dire le Dieu d'Israël) élève», est l'une des figures les plus attachantes du prophétisme biblique. Ce qui est remarquable chez lui, c'est sa grande sensibilité et le rôle que joue, tant dans son existence que dans son message, la vie intérieure. Il est le prophète du dialogue avec Dieu, comme l'attestent ses confessions, réparties aujourd'hui dans les chapitres 11 à 20 de son livre, ou encore le témoin de la religion personnelle. Le cœur, à la fois sentiment, réflexion et conscience, occupe dans ses déclarations une place prépondérante: Jérémie réclame sa conversion (Jér. 4, 1 ), en découvre la perversité (Jér. 13, 10,23; 17, 9 ) et attend que Yahvé le transforme radicalement en instaurant une nouvelle alliance (Jér. 31, 31-34). Cet homme timide et tendre a été mêlé de près au drame qu'a vécu Jérusalem au début du VI<sup>e</sup> siècle. Il a même été contraint de prendre parti publiquement, non seulement en annonçant à Juda l'imminence de la catastrophe, mais en exigeant la capitulation de la cité sainte devant l'envahisseur babylonien. Ni les railleries, ni les calomnies, ni les coups, ni les menaces de mort ne lui ont été alors épargnés. Jérémie nous apparaît comme l'homme de douleurs, dont la vie a été marquée par une suite d'échecs, mais qui, par son attitude tout autant que par ses paroles, a contribué à interioriser la religion de Yahvé, et a surtout permis à celle-ci de survivre au désastre de 587 en préparant ses frères à ne pas perdre confiance en leur Dieu en dépit d'une situation sans espoir.

### 2.2. Le personnage et l'histoire.

#### 2.2.1.: Une époque troublante.

Jérémie est né dans une famille sacerdotale à Anatot , non loin de Jérusalem, où il exerça son activité prophétique pendant près d'une quarantaine d'années. Cette époque fut particulièrement troublée. Profitant de l'affaiblissement de l'Assyrie, Josias (640-609) entreprit la restauration politique et religieuse du royaume de Juda et favorisa la réforme fondée sur le Deutéronome. Son œuvre fut brutalement interrompue par sa mort à Meguido, en 609, et ses sujets passèrent alors sous la domination de l'Égypte.

Celle-ci ayant été vaincue en 605, à la bataille de Karkémish, par Nabuchodonosor, Jérusalem tomba sous l'obédience de Babylone. Son souverain, Yoyakim (609-597), un homme violent et cruel, se révolta et entraîna Juda dans une aventure qui finit par la prise de la cité de David en 597, suivie d'une première déportation qui frappa surtout la cour et l'élite de la nation. Ezéchiel fut au nombre des exilés.

Sédécias (597-587), le dernier roi de Juda, un être sans caractère, chercha à son tour à se rendre indépendant sous la pression du parti nationaliste. Jérusalem fut bientôt occupée par les troupes babyloniennes, Sédécias châtié, le Temple incendié et une autre partie du peuple emmenée en captivité. Les Babyloniens établirent sur le pays conquis un gouverneur qui fut assassiné par des patriotes. Par crainte de représailles, un certain nombre de Judéens s'enfuirent en Égypte.

Jérémie intervint déjà sous le règne de Josias, puisque sa vocation date de 626 (Jér. 1, 2).

Il poursuivit son activité avec des difficultés croissantes au temps de Yoyakim; sous Sédécias, il fut emprisonné, lors du siège de Jérusalem, et échappa de peu à la mort. Ses derniers oracles, postérieurs à 587, ont été prononcés sur le territoire égyptien, où le prophète fut entraîné de force. C'est là sans doute qu'il disparut; une légende tardive veut qu'il soit mort martyr.

#### 2.2.2.: Contre le roi et le peuple.

Jérémie inaugure son activité prophétique sous Josias en 626. Il s'en prend à l'attitude morale et religieuse de ses contemporains à qui il reproche d'être infidèles à Yahvé en rendant un culte aux Baals, divinités locales, forces de la nature adorées jadis par les Cananéens (Jér. 2). Il appelle Juda à une repentance authentique et déjà pressent que son peuple endurci court au-devant de la catastrophe: une nation lointaine, venue du nord, menace en effet d'envahir le pays (Jér. 4).

Sous Yoyakim, la situation se détériore rapidement. Dans le discours du Temple, Jérémie condamne l'immoralité des Jérusalémites et annonce que Yahvé abandonnera sa cité si celle-ci persiste dans le mal. Il déchaîne contre lui la colère des autorités et sa vie est en danger (Jér. 7 ; 26). Dès lors il connaît un véritable calvaire: les gens d'Anatot complotent contre lui (Jér. 11), la police du Temple l'arrête et le fait battre de verges (Jér. 19). Il rompt avec le roi, et le peuple fuit ce prophète de malheur dont les appels ne rencontrent que moqueries et menaces. Dans ses confessions, Jérémie dit à son Dieu ses lassitudes et ses perplexités, la tâche est trop lourde pour lui; pour toute réponse, il reçoit l'ordre de continuer à proclamer la fin de Jérusalem (Jér. 12 ; 15 ; 20).

Sa prédication prend un tour plus politique à la suite de la bataille de Karkémish. Il invite Juda et ses voisins à reconnaître au plus vite l'autorité de Nabuchodonosor, en qui il salue l'instrument du jugement divin (Jér. 25). Il adresse à Yoyakim un ultime avertissement par l'intermédiaire de Baruch; le roi furieux cherche à le faire disparaître (Jér. 36).



### 2.2.3. L'alliance rompue

Sous Sédécias, son attitude ne varie pas. Jérusalem vit dans l'illusion que Yahvé interviendra miraculeusement en sa faveur alors que l'ennemi est devant ses portes. Jérémie s'en prend aux prophètes nationalistes qui entretiennent les Judéens dans un optimisme aveugle (Jér. 27-29); pour lui, il n'est de salut possible que dans la soumission au souverain de Babylone. C'est ce qu'il ne cesse de répéter à Sédécias qui vient le consulter secrètement dans la prison où il a été enfermé pendant le siège de Jérusalem (Jér. 21 ; 34 ; 37). Son message se fonde sur la certitude qu'Israël a rompu l'alliance qui l'unit à Yahvé; c'est pourquoi ce dernier a déclenché contre son propre peuple la guerre sainte.

Jérémie sera libéré par les troupes babyloniennes; il finira malgré lui ses jours en Égypte. C'est là qu'il prononcera ses derniers oracles de malheur (Jér. 63-64). Mais auparavant, tandis que tout semble perdu, il annonce la restauration de Juda (Jér. 32) et la conclusion d'une nouvelle alliance entre Dieu et Israël (Jér. 31).

### 2.3. Son message

Jérémie condamne le Temple et a des paroles dures pour les rois de Juda. Il envisage la restauration de la dynastie davidique (Jér. 23); il ne dit rien en revanche de la purification de la capitale judéenne. Jérémie s'intéresse avant tout à la destinée de l'Alliance: établie au désert, rompue par Israël et finalement renouvelée par Yahvé. Pour ses contemporains, Jérémie a surtout été le porte-parole d'une politique qu'ils ont d'ailleurs rejetée dans leur très grande majorité, le prophète de malheur qui a annoncé la prise de Jérusalem. Pour la postérité, Jérémie est le témoin de la religion du cœur, qui repose sur les relations entre le croyant et son Dieu. Il a en particulier révélé qu'au sein même des pires souffrances le fidèle peut rester en communion avec le Dieu de son peuple.

Il est ainsi le porte-parole des psalmistes, ces «pauvres de Yahvé» qui, dans leurs plaintes, réclament leur guérison, attendent leur libération, exigent leur justification . Par ses prières – qui ne sont pas des «jérémiades» – le prophète prépare la voie à Job et à ses interrogations laissées longtemps sans réponse; sa solitude, ses échecs, son agonie au temps de Yoyakim et de Sédécias ont souvent été mises en parallèle avec la destinée du Serviteur de Yahvé et avec celle de Jésus de Nazareth (cf. déjà Mat 16, 14).

### 3. Commentaires bibliques.

#### 3.1.: Isaïe

- 6,1-13: La vocation d'Isaïe.

#### 1. Texte biblique.

1« L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône haut et élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple.

2Des Séraphins se tenaient devant lui; ils avaient chacun six ailes: de deux ils se couvraient la face, de deux ils se couvraient les pieds, et de deux ils volaient.

3Et ils criaient l'un à l'autre et disaient: "Saint, saint, saint est Yahweh des armées! toute la terre est pleine de sa gloire."

4Les fondements des portes étaient ébranlés par la voix de celui qui criait, et la maison se remplit de fumée.

5Alors je dis: "Malheur à moi! je suis perdu! car je suis un homme aux lèvres souillées, et j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres souillées, et mes yeux ont vu le Roi, Yahweh des armées!"

6Mais l'un des Séraphins vola vers moi, tenant à la main un charbon ardent, qu'il avait pris sur l'autel avec des pincettes.

7Il en toucha ma bouche et dit: "Vois, ceci a touché tes lèvres; ton iniquité est enlevée et ton péché expié.

8Et j'entendis la voix du Seigneur qui disait: "Qui enverrai-je, et qui ira pour nous?" Et je dis: "Me voici, envoyez-moi."

9Il dit: "Va, et dis à ce peuple: Entendez, et ne comprenez point; voyez, et n'ayez point l'intelligence.

10Appesantis le cœur de ce peuple, et rends dures ses oreilles, et bouche-lui les yeux, en sorte qu'il ne voie point de ses yeux et n'entende point de ses oreilles, et qu'il ne se convertisse point et ne soit point guéri."

11Et je dis: "jusques à quand, Seigneur?" Il répondit: "Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et sans habitants, que les maisons soient sans hommes, et que la terre soit ravagée et déserte;

12jusqu'à ce que Yahweh ait éloigné les hommes, et que la solitude soit grande dans le pays.

13Et s'il y reste encore un dixième de ses habitants, il sera anéanti à son tour. Mais, comme le térébinthe et le chêne, quand ils sont abattus, conservent leur souche, le tronc d'Israël sera une semence sainte." »

## 2. Analyse.

La vision décrite par le prophète commence par une indication historique « L'année de la mort du roi Ozias ». Cette précision nous permet de nous situer dans l'histoire des rois de Jérusalem. Mais l'auteur n'est pas qu'un archiviste, il veut interpréter l'événement et donner le sens de la situation dans laquelle vit le royaume de Juda.

La première partie du chapitre 6 nous présente la vision glorieuse qu'a Jérémie. Avant de parler, le Seigneur manifeste de façon visible sa majesté. Devant tant de magnificence, le prophète ressent non seulement sa petitesse, mais aussi son péché et celui du peuple. Il ne peut se tenir devant un tel roi. C'est alors qu'un des séraphins va intervenir pour permettre au prophète d'écouter le Seigneur et de lui répondre. La purification opérée par l'ange ne se fait pas par l'eau, mais par le feu qui est pris à l'autel. Comme le feu qui illuminait le buisson ardent sans le consumer, ainsi la braise de l'autel de Dieu ne détruit pas. Au contraire, elle construit et va rendre possible l'impossible: l'homme aux lèvres impures sera le messager de la parole même de Dieu.

Dans d'autres récits de vocation, l'initiative vient entièrement de Dieu qui appelle, donne une mission et envoie. Dans le cas d'Isaïe, le Seigneur ne l'envoie pas directement. Il réfléchit à haute voix « Qui enverrai-je? Qui sera notre messager? ».

Isaïe, maintenant purifié, peut répondre sans être appelé par son nom: « Me voici, envoie-moi ». Il se présente comme disponible pour être au service du Seigneur.

Le contexte historique et politique de la vocation d'Isaïe est très tendu. Il interviendra donc pour transmettre un message d'espérance dans ces temps de guerres. La destruction et le mal n'auront pas le dernier mot, c'est le Seigneur qui l'a et de la souche qui semble sèche, il fera germer une semence saine.

- 5,1-7: Le bien-aimé et sa vigne.

### 1. Texte biblique.

1 « Je vais chanter pour mon bien-aimé le chant de mon bien-aimé au sujet de sa vigne. Mon bien-aimé avait une vigne, sur un coteau fertile.

2 Il en remua le sol, il en ôta les pierres, il la planta de ceps exquis. Il bâtit une tour au milieu, et il y creusa aussi un pressoir. Il attendait qu'elle donnât des raisins, mais elle donna du verjus. -

3 "Et maintenant, habitants de Jérusalem et hommes de Juda, jugez, je vous prie, entre moi et entre ma vigne!

4 Qu'y avait-il à faire de plus à ma vigne, que je n'aie pas fait pour elle? Pourquoi, ai-je attendu qu'elle donnât des raisins, et n'a-t-elle donné que du verjus?

5"Et maintenant, je vous ferai connaître ce que je vais faire à ma vigne j'arracherai sa haie, et elle sera broutée; j'abattraï sa clôture, et elle sera foulée aux pieds.

6J'en ferai un désert; et elle ne sera plus taillée, ni cultivée; les ronces et les épines y croîtront, et je commanderai aux nuées de ne plus laisser tomber la pluie sur elle."

7-- Car la vigne de Yahweh des armées, c'est la maison d'Israël, et les hommes de Juda sont le plant qu'il chérissait; il en attendait la droiture, voici du sang versé; la justice, et voici le cri de détresse. »

## 2. Analyse.

C'est le chant de la vigne, où le prophète déploie tous ses talents de poète. En scène trois personnages, l'ami, qui est aussi le locuteur, le Bien-aimé, l'acteur principal; et enfin la vigne. Durant les trois premières strophes qui décrivent l'aventure du Bien-aimé, leur identité reste cachée et le suspense durera jusqu'à la quatrième strophe. Enfin, tout devient clair et les personnages identifiés. La vigne c'est la maison d'Israël; le Bien-aimé, Y H W H le Seigneur de l'univers; et l'ami, sans doute le prophète.

Ce chant n'est rien d'autre qu'une parabole du drame en train de se vivre entre les deux partenaires de l'alliance. Une parabole qui voulait rappeler les délicates prévenances de Dieu pour son peuple. Israël avait tout reçu de Dieu, en particulier une étonnante fécondité, la voilà désormais livrée à la stérilité. Le projet de Dieu a-t-il donc échoué? On se rappellera seulement que dans la prédication prophétique le fait que le messager du jugement précède le jugement lui-même signifie en fait que cet envoi équivaut à un ultime appel à la conversion. A ce titre, la parabole atteste la miséricorde divine.

- 9,1-6: Le règne de paix.

## 1. Texte biblique.

1 Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière, et sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort, la lumière a resplendi.

2 Vous avez multiplié votre peuple vous avez rendu grande la joie; il se réjouit devant vous comme on se réjouit à la maison, comme on pousse des cris au partage du butin.

3 Car le ,joug qui pesait sur lui, la verge qui frappai! son épaule, le bâton de son exacteur, vous les avez brisés comme au jour de Madian!

4 Car toute sandale du guerrier dans la mêlée, et tout manteau roulé dans le sang sont livrés à l'incendie; le feu les dévore.

Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné; l'empire a été posé sur ses  
5 épaules, et on lui donne pour nom: Conseiller admirable, Dieu fort, Père  
éternel, Prince de la paix:

Pour étendre l'empire et pour donner une paix sans fin au trône de David et à  
sa royauté, pour l'établir et l'affermir dans le droit et dans la justice, dès  
6 maintenant et à toujours. Le zèle de Yahweh des armées fera cela.

## 2. Analyse.

Les jours s'écoulaient sans lumière, sans espérance, sans que l'homme puisse discerner un jour plus beau, un jour libéré... Le prophète décrit ce terrible état : joug, coups de trique, bottes piétinant le pays... le pays où règne l'ombre de la mort ! Mais ce temps ne peut durer, le silence de Dieu ne peut se prolonger à l'infini. Le prophète exulte, il revient à ce signe qu'il proposa à Achaz : "la jeune fille enceinte mettant au monde un enfant, et son nom sera Emmanuel." Nous avons lu que le pays d'Israël est le pays d'Emmanuel ! Et nous faisons ici un deuxième pas dans la connaissance de l'enfant. Ce sont des paroles d'espérance, de confiance, pour les croyants tandis qu'ils ont à traverser ces temps difficiles et en connaîtront d'autres, plus douloureux encore. Ils puiseront leur force, le courage, dans la confiance en la venue de l'aurore qui dissipera les ténèbres.

Isaïe ici, proclame un oracle quand l'enfant d'Achaz naît. C'est un texte repris dans la liturgie de la messe de Noël, il y a donc un prémisses de l'annonce du Sauveur. Isaïe est un prophète plein de confiance, il prédit la paix, il est comme un enfant. Alors que dans le chapitre 7 Israël marchait dans les ténèbres, voici que devant ses pas va resplendir une grande lumière. Tout comme l'annonce de la prédiction du Christ, l'annonce d'un sauveur. Isaïe redonne donc à Israël un message de foi et d'espoir, le peuple quittera ses ténèbres pour avancer vers la Lumière.

- 11,1-9: Un nouveau David.

## 1. Texte biblique.

1 Un rameau sortira du tronc de Isaïe, et de ses racines croîtra un rejeton.  
 Sur lui reposera l'Esprit de Yahweh esprit de sagesse et d'intelligence, esprit  
 2 de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte de Yahweh;  
 Il mettra ses délices dans la crainte de Yahweh. Il ne jugera point sur ce qui  
 3 paraîtra à ses yeux, et il ne prononcera point sur ce qui frappera ses oreilles.  
 Il jugera les petits avec justice, et prononcera selon le droit pour les humbles  
 4 de la terre. Il frappera la terre de la verge de sa bouche, et par le souffle de ses  
 lèvres il fera mourir le méchant.  
 5 La justice ceindra ses flancs, et la fidélité sera la ceinture de ses reins.  
 Le loup habitera avec l'agneau, la panthère reposera avec le chevreau; le veau,  
 6 le lion et le bœuf gras vivront ensemble, et un jeune enfant les conduira.  
 La vache et l'ourse iront au même pâturage, leurs petits auront un même gîte;  
 7 et le lion mangera du fourrage comme le bœuf .  
 Le nourrisson s'ébattra sur le trou de la vipère, et dans le repaire du basilic  
 8 l'enfant à peine sevré mettra sa main.  
 On ne fera point de mal et on ne détruira plus sur toute ma montagne sainte;  
 9 car le pays sera rempli de la connaissance de Yahweh, comme le fond des mers  
 par les eaux qui le couvrent.

## 2. Analyse

La souffrance du peuple, les jugements iniques, l'exploitation des faibles, le mépris du pauvre... Tout ce que la terre produit en tous temps aura sa fin... Justice, droiture, probité sont les maîtres mots de ce paragraphe consacré au Fils de David. La paix et la quiétude seront assurées. Le rayonnement de ce roi touchera l'humanité entière, car il sera lumière pour toute la terre. Le prophète Isaïe a le cœur rempli de cette espérance car, d'une façon surprenante, mystérieuse, il voit, il comprend, il annonce l'arrivée d'un "Enfant-Roi", le Messie qui s'appellera Emmanuel, c'est-à-dire : "Dieu avec nous". C'est aussi le nom que porte Jésus ! « Sur lui... », dit-il « ... reposera l'esprit du Seigneur » pour "qu'il gouverne ton peuple avec justice" et fermeté.

Il sera le Roi du ciel car son règne rétablira l'harmonie troublée par le péché. L'homme et l'univers retrouveront l'innocence et l'équilibre qu'ils avaient dès les premiers temps, quand ils ont été façonnés des mains du Créateur. Dans le tableau que nous brosse le prophète, il nous est dit que : « Le petit enfant conduira ensemble le veau et lionceau, le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, la vache et l'ours auront même pâturage, le lion comme le bœuf, mangera du fourrage. Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra. »

### 3.2. Jérémie.

- 1,4-10: Vocation du prophète.

#### 1. Texte biblique.

4 La parole de Jéhovah me fut ainsi adressée:

5 "Avant de te former dans le sein de ta mère, je te connaissais, Et avant que tu sortisses de ses flancs, je t'ai consacré; Je t'ai établi prophète des nations."

6 Et je dis: "Ah! Seigneur Jéhovah, je ne sais point parler, car je suis un enfant!"

7 Et Jéhovah me répondit: "Ne dis pas: Je suis un enfant, Car tu iras vers tous ceux à qui je t'enverrai, Et tu diras tout ce que je t'ordonnerai.

8 Sois sans crainte devant eux, Car je suis avec toi pour te délivrer," dit Jéhovah.

9 Puis Jéhovah étendit sa main et toucha ma bouche, et Jéhovah me dit: "Voici que je mets mes paroles dans ta bouche;

10 Vois, je t'établis en ce jour sur les nations et sur les royaumes, Pour arracher et pour abattre, Pour ruiner et pour détruire, Pour bâtir et pour planter

#### 2. Analyse.

Cet extrait raconte le récit de la vocation du prophète Jérémie. Le récit de la vocation se présente sous forme autobiographique dans une prose rythmée assez solennelle. Les versets 4 et 5 jettent un « regard en arrière ». Ils révèlent une mission préexistante à l'engendrement même du prophète.

Les versets 6 à 10 regardent « en avant ». Jérémie réagit de manière craintive, se sentant impuissant face à cette demande, lui qui n'est qu'un enfant, lui qui ne sait pas s'exprimer. Il confie donc ses craintes au Seigneur, mais ne refuse pas l'appel en lui-même. Le Seigneur le met alors en confiance et lui promet son assistance. Car la tâche que le Seigneur lui donne n'est pas une tâche accessible à tous les hommes, mais bien à un seul, Jérémie. Et grâce à Dieu, le premier libéré de la peur sera Jérémie. Le rite d'investiture du v9 est un premier « acte symbolique » qui pose dans la bouche de Jérémie la parole même de Dieu. ( cela renvoie à la fonction même du prophète qui parle non pas en son nom, mais au nom de Dieu).

La mission de Jérémie consiste à « arracher, renverser, détruire, démolir », ce sont des verbes durs, radicaux. Mais sa mission consiste aussi à « bâtir et planter ».

Il s'agit donc d'arracher les mauvaises herbes, de mettre à plat, pour ensuite faire repousser de bonnes graines.

- 7,1-11: A la mort du Temple, Jérémie illusionne le peuple.

### 1. Texte biblique.

1 La parole qui fut adressée à Jérémie de la part de Jéhovah, disant:  
 Tiens-toi à la porte de la maison de Jéhovah, et là prononce cette parole et  
 2 dis: Ecoutez la parole de Jéhovah, vous tous, hommes de Juda, Qui entrez  
 par ces portes pour adorer Jéhovah.  
 Ainsi parle Jéhovah des armées, le Dieu d'Israël: Réformez vos voies et vos  
 3 œuvres, Et je vous ferai habiter dans ce lieu.  
 Ne vous fiez pas aux paroles de mensonge de ceux qui disent: "C'est ici le  
 4 temple de Jéhovah, Le temple de Jéhovah, Le temple de Jéhovah!"  
 Mais si vous réformez vos voies et vos œuvres, Si vous jugez justement entre  
 5 un homme et son prochain;  
 Si vous n'opprimez pas l'étranger, L'orphelin et la veuve, Si vous ne répandez  
 6 pas en ce lieu le sang innocent, Et si vous n'allez pas après d'autres dieux  
 pour votre malheur:  
 Alors je vous ferai habiter dans ce lieu; Au pays que j'ai donné à vos pères,  
 7 d'âge en âge.  
 Mais vous vous fiez à des paroles de mensonge, Qui ne vous servent de rien.  
 8 Quoi! voler, tuer, commettre l'adultère, Jurer faussement, encenser Baal Et  
 9 aller après d'autres dieux que, vous ne connaissez pas!  
 Et vous venez, vous vous présentez devant moi Dans cette maison sur  
 10 laquelle mon nom est invoqué, Et vous dites: "Nous échapperons!" Et c'est  
 afin de commettre toutes ces abominations!  
 Est-ce donc à vos yeux une caverne de brigands, Que cette maison sur  
 11 laquelle mon nom est invoqué? Moi aussi, je l'ai vu, dit Jéhovah.

### 2. Analyse.

Jérémie ici essaie de combattre cette religion du paraître, du prestige, cette religion sacrée de la protection, ce sont des hypocrites qui considèrent que nos actions ne sont pas importantes. Le peuple prend Dieu pour un super protecteur. Alors Jérémie, comme Amos et Isaïe se bat contre cette pensée de « surface » où seuls comptent les sacrifices, les apparences.

V3: les premiers mots du message sont une exhortation assez générale « améliorez votre conduite », présentée comme la condition pour que se réalise la promesse de Dieu. Il y a déjà ici allusion au Temple « lieu où Dieu fait résider son nom ».



V4: L'exhortation est prolongée par un sérieux avertissement: sans la volonté de vivre conformément aux exigences de l'Alliance, la fréquentation du temple ne peut être d'aucun secours. Ce n'est pas en répétant machinalement des formules pieuses que le peuple, éprouvé par les troubles politiques et sociaux du moment, va pouvoir trouver un appui et un secours.

V5,6: Jérémie rappelle donc que Dieu demande à chacun de tout mettre en œuvre pour agir pour le bien de ses compagnons (veuve, orphelins,émigré..). Dieu interdit également le meurtres et les crimes dus aux abus de pouvoir.

V7: Rappel de la double promesse de Dieu; sa présence au temple et la jouissance du pays donné aux pères.

V8: Le ton change brusquement, le prophète énonce des accusations très dures contre ses compatriotes. Il dresse de la part de Dieu un vrai réquisitoire sans aucune illusion sur la capacité présente de changement des auditeurs.

V9: Les méfaits touchent deux domaines: relations envers Dieu et le prochain.

V10: Le prophète dévoile ici l'incohérence totale et l'impudence de ceux qui, tout en violant les commandements et en se préparant à le refaire par la suite, s'imaginent pouvoir trouver une quelconque protection au temple. Ils n'ont pas affaire à une « mécanique religieuse » chargée de procurer automatiquement le salut à n'importe qui.

V11: Une comparaison vient mettre en lumière l'aveuglement, la perversion des coupables: ils agissent de telle façon qu'ils considèrent le temple comme une de ces cavernes dans lesquelles les brigands se réfugient après leur mauvais coups, pour repartir en commettre d'autres. Mais Dieu sonde et voit le cœur de l'homme. Il n'est pas une idole aveugle qui se laisse manipuler.

■ 18,1-10: L'argile et le potier.

1. Texte biblique.

1 La parole qui fut adressée à Jérémie de la part de Jéhovah, disant:  
2 Lève-toi et descends à la maison du potier, et là je te ferai entendre ma  
parole.  
3 Je descendis à la maison du potier; or il faisait son ouvrage sur des roues.  
4 Et le vas qu'il faisait manqua, comme il arrive à l'argile dans la main du  
potier, et il refit un autre vase, comme il plut au potier de le faire.  
5 Et la parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes:  
6 Est-ce que je ne puis pas vous faire Comme a fait ce potier, maison d'Israël?  
7 Ce que l'argile est dans la main du potier, Vous l'êtes dans ma main, maison  
d'Israël.  
8 Tantôt je parle, touchant une nation et touchant un royaume, D'arracher,  
d'abattre et de détruire.  
9 Mais cette nation, contre laquelle j'ai parlé, Revient-elle de sa méchanceté,  
Alors je me repens du mal que j'avais voulu lui faire.  
10 Tantôt je parle, touchant une nation et touchant un royaume, De bâtir et de  
planter,  
Mais cette nation fait-elle ce qui est mal à mes yeux, En n'écoutant pas ma  
voix, Alors je me repens du bien que j'avais dit que je lui ferais.

2. Analyse.

Lorsque Jérémie va chez le potier, il se contente de regarder et surtout de méditer sur l'habileté avec laquelle le potier peut remettre son argile sur le tour lorsque le vase fabriqué ne lui convient pas. La visite de Jérémie chez le potier sert de point de départ à une réflexion sur la liberté d'action qui est celle de Dieu à l'égard de son peuple. En effet de l'action du potier le prophète passe à l'action de Dieu et affirme que Dieu peut agir avec la même liberté vis-à-vis de son peuple.

Au nom de Dieu, Jérémie s'en prend à ceux qui refusent d'entendre la parole et de se convertir, à ceux qui doutent que Dieu puisse réaliser ce que le prophète annonce; le malheur. Comme le potier avec son argile, Dieu a la liberté d'agir. Les derniers vers soulignent la possibilité d'un rétablissement pour les nations si elles se convertissent et écoutent la voix de Dieu.

- 31,7-9. 31-34: L'arrivée à Sion du Seigneur sur son peuple. La nouvelle Alliance.

### 1. Texte biblique

7 Car ainsi parle Jéhovah: Poussez des cris de joie sur Jacob, Eclatez d'allégresse pour celui qui est la tête des nations; Faites-vous, entendre, chantez des louanges et dites: "Jéhovah, sauve ton peuple, le reste d'Israël!"

8 Je vais les ramener du pays du septentrion, Les rassembler des extrémités de la terre; Parmi eux seront l'aveugle et le boiteux, La femme enceinte et celle qui enfante; Ils reviendront ici en grande troupe.

9 Ils reviendront en pleurant; Je les ramènerai au milieu de leurs supplications; Je les conduirai aux eaux courantes Par un chemin uni où ils ne broncheront pas; Car j'ai été un père à Israël, Et Ephraïm est mon premier-né.

31 Des jours viennent, dit Jéhovah, Où je ferai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda Une alliance nouvelle,

32 Non comme l'alliance que je conclus avec leurs pères Le jour où je les pris par la main Pour les faire sortir du pays d'Egypte, Alliance qu'eux ont rompue, Quoique je fusse leur époux.

33 Car voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, Après ces jours-là, dit Jéhovah: Je mettrai ma loi au dedans d'eux Et je l'écrirai sur leur cœur, Et je serai leur Dieu Et ils seront mon peuple.

34 Un homme n'enseignera plus son prochain, Ni un homme son frère, En disant: "Connaissez Jéhovah;" Car ils me connaîtront tous, Depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit Jéhovah; Car je pardonnerai leur iniquité, Et je ne me souviendrai plus de leur péché.

### 2. Analyse.

Le verbe hébreu « acclamez » exprime une joie exubérante: car le message invite tous les peuples à se réjouir du salut donné à Israël, appelé « première des nations ». Le Seigneur sauve: son salut consiste en un rassemblement du peuple du pays du Nord et concerne en premier lieu les plus faibles, ceux qui sont sans forces et ne peuvent donc pas entreprendre un voyage long et fatigant. Le retour vers la Terre Promise implique un retour vers le Seigneur, une conversion du cœur, l'abandon des idoles, du péché et une orientation de toute la personne vers le Dieu unique. Le terme Ephraïm désigne le peuple tout entier (Ephraïm, fils cadet de Joseph est destiné à devenir le plus grand).

Les vers 31 à 34 sont l'espérance d'une alliance nouvelle. Ils s'ouvrent par l'affirmation de Dieu selon laquelle il va conclure une alliance nouvelle avec la maison d'Israël et la maison de Juda. Le vers 32 situe l'alliance nouvelle promise par rapport à une autre qui est abolie, l'alliance conclue avec les pères lors de la sortie d'Egypte. Le vers 33 annonce une nouveauté. La loi comme expression de la volonté de Dieu n'est pas supprimée, elle est inscrite par Dieu sur le cœur de l'homme et doit permettre un changement fondamental dans la conduite de l'homme.

Cette capacité donnée par Dieu doit permettre à chacun de servir Dieu et d'être fidèle. Le vers 34 déploie la conséquence de l'action de Dieu: l'instruction n'est plus nécessaire, car la connaissance Dieu est donnée à tous, du plus petit jusqu'au plus grand. Ce verset s'achève par l'annonce du pardon des péchés, ce qui est la promesse même de l'alliance nouvelle. Le peuple ne vient pas vers Dieu, alors c'est Lui qui va les chercher.

■ 32,6-9.40-41: Action symbolique annonçant la restauration de Juda.

1. Texte biblique

6 Jérémie dit: La parole de Jéhovah m'a été adressée en ces termes:

7 Voici Hanaméel, fils de Sellum ton oncle, qui vient vers toi pour te dire: "Achète-toi mon champ qui est à Anathoth, car tu as le droit de rachat pour l'acquérir."

8 Hanaméel, fils de mon oncle, vint donc vers moi selon la parole de Jéhovah, dans la cour des gardes et il me dit: "Achète, je te prie, mon champ qui est à Anathoth, dans le territoire de Benjamin, car tu as le droit d'héritage et de ra-chat; achète-le pour toi." Alors je connus que c'était là une parole de Jéhovah.

9 J'acquis donc de Hanaméel, fils de mon oncle, le champ qui est à Anathoth, et je lui pesais l'argent, dix-sept sicles d'argent.

40 Je ferai avec eux une alliance éternelle, Pour ne pas me détourner d'eux Et cesser de leur faire du bien, Et je mettrai ma crainte dans leur coeur Pour qu'ils ne se détournent pas de moi.

41 Je mettrai ma joie à leur faire du bien, Et je les planterai fidèlement dans ce pays, De tout mon cœur et de toute mon âme.

2. Analyse

Dieu, voulant donner au peuple un gage palpable du retour de la captivité, ordonne à Jérémie d'acheter un champ dans le territoire d'Anathoth, au moment même où le siège de Jérusalem approchait de sa fin et où tout le pays allait tomber entre les mains des Chaldéens. Cet ordre renfermait la divine promesse de la réintégration future d'Israël dans la propriété de ses pères.

Les vers 40 et 41 annoncent le rassemblement du peuple sur sa terre et le renouvellement du peuple par le don d'un « autre cœur » si bien que le peuple ne se détourne plus de son Dieu. Ceux qui étaient en exil vont revenir et Dieu va conclure avec eux une alliance éternelle.

## 4. Exploitation pédagogique.

Cette séquence s'inscrit dans le programme de religion dans le sujet « Construire le bonheur » dans le 1er degré, entrée 1: Un appel au bonheur.

- **Objectif.**

Cette séquence a pour but d'aborder le thème du bonheur, à travers, principalement, les textes de vocation des prophètes Isaïe et Jérémie car l'homme est invité au bonheur à partir du lieu où il entend l'appel de Dieu : un bonheur lié à une mission. Ces témoignages peuvent être actualisés dans la vie des élèves: Où trouver le bonheur dans ma vie? Dans mes passions, dans mes relations, dans mes projets, dans mes combats...

- **Compétences disciplinaires.**

-Lire et analyser les textes bibliques (Is 6,1-10) et (Jr 1,4-10).(Lc1,28-36)

-Comprendre et expliquer la foi chrétienne: comprendre les récits de vocation.

-Pratiquer le questionnement philosophique (Où trouver le bonheur dans ma vie? A travers quelles actions? De quelle manière?)

- **Compétences transversales.**

-Saisir, traiter et exploiter l'information.

-Développer son identité personnelle. (Je suis un être unique, je suis appelé à...)

- **Description de la séquence.**

### 1.Phase d'éveil- motivation

Je propose de faire un brainstorming au tableau, autour de la phrase « où trouver le bonheur? ». Je proposerai aux élèves, de trouver 3 mots minimum qui pourraient répondre à la question posée.. Ensuite, nous analyserons les mots du brainstorming et tenterons de les classer en plusieurs colonnes (différents lieux d'expérimentation du bonheur: milieu familial, loisirs, relations d'amitié, dans différents mouvements).

La deuxième activité de cette phase consistera en un travail de groupe (4 groupes). Chaque groupe devra présenter au reste de la classe, un lieu d'expérimentation du bonheur qui aura émergé du brainstorming. ( Pourquoi ce lieu, avec quelles personnes, exemples à l'appui, photolangage). Il devront également créer des panneaux à afficher en classe. Une synthèse viendra clore cette phase. Elle comprendra les 4 lieux d'expérimentation du bonheur.

## 2.Phase de documentation- Exploration (Élargir à la culture)

Nous apporterons à cette phase un éclairage littéraire: Le petit prince, Saint-Exupéry. La lecture de ce texte peut se faire par le professeur, de manière relaxante; demander aux élèves de fermer les yeux pendant la lecture, lire de manière expressive). L'analyse du texte posera la question « Comment créer une relation d'amitié? ».

### ***Le Petit Prince et le Renard***

C'est alors qu'apparut le renard.

- Bonjour, dit le renard.

- Bonjour, répondit poliment le petit prince, qui se retourna mais ne vit rien.

- Je suis là, dit la voix, sous le pommier...

- Qui es-tu ? dit le prince. Tu es bien joli...

- Je suis un renard, dit le renard.

- Viens jouer avec moi, lui proposa le petit prince. Je suis tellement triste...

- Je ne puis pas jouer avec toi, dit le renard. Je ne suis pas apprivoisé

- Ah ! Pardon, fit le petit prince.

Mais, après réflexion, il ajouta :

- Qu'est-ce que signifie « apprivoiser » ?

- Tu n'es pas d'ici, dit le renard, que cherches-tu ?

- Je cherche les hommes, dit le petit prince. Qu'est-ce que signifie « apprivoiser » ?

- Les hommes, dit le renard, ils ont des fusils et ils chassent. C'est bien gênant ! Ils élèvent aussi des poules. C'est leur seul intérêt. Tu cherches des poules ?

- Non, dit le petit prince. Je cherche des amis. Qu'est-ce que signifie « apprivoiser » ?

- C'est une chose trop oubliée, dit le renard. Ça signifie « créer des liens... »

- Créer des liens ?

- Bien sûr, dit le renard. Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde...

- Je commence à comprendre, dit le petit prince. Il y a une fleur... je crois qu'elle m'a apprivoisé...

- C'est possible, dit le renard. On voit sur la terre toutes sortes de choses...

- Oh ce n'est pas sur la Terre, dit le petit prince.

Le renard parut très intrigué :

- Sur une autre planète ?

- Oui.

- Il y a des chasseurs, sur cette planète-là ?

- Non.

- Ça, c'est intéressant ! Et des poules ?

- Non.

- Rien n'est parfait, soupira le renard.

Mais le renard revint à son idée :

- Ma vie est monotone. Je chasse les

poules, les hommes me chassent. Toutes les poules se ressemblent, et tous les hommes se ressemblent. Je m'ennuie donc un peu. Mais, si tu m'apprivoise, ma vie sera comme ensoleillée. Je connaîtrai un bruit de pas qui sera différent de tous les autres. Les autres pas me font rentrer sous terre. Le tien m'appellera hors du terrier, comme une musique. Et puis regarde ! Tu vois, là-bas, les champs de blé ? Je ne mange pas de pain. Le blé pour moi est inutile. Les champs de blé ne me rappellent rien. Et ça, c'est triste ! Mais tu as des cheveux d'or. Alors ce sera merveilleux quand tu m'auras apprivoisé ! Le blé, qui est doré, me fera souvenir de toi. Et j'aimerai le bruit du vent dans le blé...

Le renard se tut et regarda longtemps le petit prince :

- S'il te plaît... apprivoise-moi ! dit-il.

- Je veux bien, répondit le petit prince, mais je n'ai pas beaucoup de temps. J'ai des amis à découvrir et beaucoup de choses à connaître.

- On ne connaît que les choses que l'on apprivoise, dit le renard. Les hommes n'ont plus le temps de rien connaître. Ils achètent des choses toutes faites chez les marchands. Mais comme il n'existe point de marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis. Si tu veux un ami, apprivoise-moi !

- Que faut-il faire ? dit le petit prince.

- il faut être patient, répondit le renard. Tu t'assoiras d'abord un peu loin de moi, comme ça, dans l'herbe. Je te regarderai du coin de l'œil et tu ne diras rien. Le langage est source de malentendus. Mais, chaque jour, tu pourras t'asseoir un peu plus près...

Le lendemain revint le petit prince.

- Il eût mieux valu revenir à la même heure, dit le renard. Si tu viens, par exemple, à quatre heures de l'après-midi, dès trois heures je commencerai d'être heureux. Plus l'heure avancera, plus je me sentirai heureux. A quatre heures, déjà, je m'agiterai et m'inquiéterai ; je découvrirai le prix du bonheur ! Mais si tu viens n'importe quand, je ne saurai jamais à quelle heure m'habiller le cœur... Il faut des rites.

- Qu'est-ce qu'un rite ? dit le petit prince.

- C'est aussi quelque chose de trop oublié, dit le renard. C'est ce qui fait qu'un jour est différent des autres jours, une heure différente des autres heures. Il y a un rite, par exemple, chez mes chasseurs. Ils dansent le jeudi avec les filles du village. Alors le jeudi est un jour merveilleux ! Je vais me promener jusqu'à la ville. Si les chasseurs dansaient n'importe quand, les jours se ressembleraient tous, et je n'aurais point de vacances.

Ainsi le petit prince apprivoisa le renard. Et quand l'heure du départ fut proche :

- Ah ! dit le renard... Je pleurerai.

- C'est ta faute, dit le petit prince, je ne te souhaitais point de mal, mais tu as voulu que je t'apprivoise...

- Bien sûr, dit le renard.

- Mais tu vas pleurer ! dit le petit prince.

- Alors tu n'y gagnes rien !

- J'y gagne, dit le renard, à cause de la couleur du blé.

Puis il ajouta :

- Va revoir les roses. Tu comprendras que la tienne est unique au monde. Tu reviendras me dire adieu, et je te ferai

cadeau d'un secret.

Le petit prince s'en fut revoir les roses.

- Vous n'êtes pas du tout semblables à ma rose, vous n'êtes rien encore, leur dit-il. Personne ne vous a apprivoisées et vous n'avez apprivoisé personne. Vous êtes comme était mon renard. Ce n'était qu'un renard semblable à cent mille autres. Mais j'en ai fait mon ami, et il est maintenant unique au monde.

Et les roses étaient gênées.

- vous êtes belles, mais vous êtes vides, leur dit-il encore. On ne peut pas mourir pour vous. Bien sûr, ma rose à moi, un passant ordinaire croirait qu'elle vous ressemble. Mais à elle seule elle est plus importante que vous toutes, puisque c'est elle que j'ai arrosée. Puisque c'est elle que j'ai mise sous globe. Puisque c'est elle que j'ai abritée par le paravent. Puisque c'est elle dont j'ai tué les chenilles (sauf les deux ou trois pour les papillons). Puisque c'est elle que j'ai écoutée se plaindre, ou se vanter, ou même quelquefois se taire. Puisque c'est ma rose.

Et il revint vers le renard :

- Adieu, dit-il...

- Adieu, dit le renard. Voici mon secret. Il est très simple : on ne voit bien qu'avec les yeux du cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux.

- L'essentiel est invisible pour les yeux, répéta le petit prince, afin de se souvenir.

- C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante.

- c'est le temps que j'ai perdu pour ma rose... fit le petit prince, afin de se souvenir.

- Les hommes ont oublié cette vérité, dit le renard. Mais tu ne dois pas l'oublier. Tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé. Tu es responsable de ta rose.

- Je suis responsable de ma rose... répéta le petit prince, afin de se souvenir.

Extrait de A. de Saint-Exupéry,  
Le Petit Prince, Gallimard,  
Coll.Folio Junior, Paris, 1987.

Les questions posées à l'issue de ce texte seront les suivantes :

Quels sont les mots qui évoquent une relation. Surligne les dans le texte.

Qu'apporte cette nouvelle relation au petit prince ?

Quelles sont les conditions posées par le renard pour que la relation s'établisse ?

Penses-tu que ces conditions peuvent s'appliquer à tes amis ?

Avoir apprivoisé l'autre mène à quelle conséquence ?

Après le « où » qu'explore la première phase, celle-ci abordera donc le « pourquoi et le comment ».



Le plus grand secret de la vie est le secret de l'amour et l'amitié. Dans ce livre le renard a montré ces secrets au petit prince. Il lui a enseigné que tous les gens ont besoin de quelqu'un dans leurs vies et l'importance d'« apprivoiser » quelqu'un. « Tu es responsable de ta rose.. » dit le renard et le petit prince s'est rendu compte qu'il devait protéger sa fleur parce qu'elle est très faible et qu'elle a besoin de lui. Cela, c'est une chose importante de l'amour et l'amitié – prendre soin de gens que nous aimons et faire tout pour qu'ils soient heureux.

«Vous êtes belles, mais vous êtes vides» .

L'amour et l'amitié ne se mesurent pas à la beauté extérieure de l'être aimé, mais à sa richesse intérieure, domaine de l'invisible et royaume du cœur. C'est ce cheminement spirituel qu'exprime la constatation du petit prince: «Vous êtes belles mais vous êtes vides ».

L'intensité des sentiments qui l'attachent à sa rose lui apparaît soudain: il serait même prêt à sacrifier sa vie pour sa fleur.

La valeur unique que le petit prince découvre en sa rose

Il voit donc clairement (avec le cœur) que ce ne sont pas les qualités inhérentes à sa fleur qui lui confèrent sa valeur unique, mais, bien au contraire, tous les efforts qu'il a faits quotidiennement pour lui prouver son amour: soins, attentions, protection, confidences, compréhension. La richesse intérieure est donc fruit du Don et de l'Echange dans lesquels s'enracine en quelque sorte la responsabilité.

Le moment où le renard délivre le secret au petit prince

Le dialogue avec les roses fournit la preuve que le petit prince est mur pour la révélation du message. C'est pourquoi le renard choisit ce moment pour exprimer verbalement ce que le petit prince a déjà compris intuitivement. L'enfant accomplit le dernier pas en reconnaissant le sens de sa responsabilité envers sa fleur. Ainsi son départ précipité est-il remis en question, tandis que son retour devient nécessité, quel qu'en soit le prix. Le cheminement du petit prince dicte la suite du récit qui commence alors à se refermer.

### 3.Phase de confrontation de structuration.

La dernière phase étudiait le bonheur dans la responsabilité et la découverte de l'autre. Cette phase-ci étudiera le bonheur à travers une mission. Nous étudierons trois textes:

- Is 6,1-10: La vocation d'Isaïe
- Jr 1,4-10: La vocation de Jérémie
- Lc 1,26-38: La vocation de Marie

L'analyse des deux premiers textes se trouve dans la partie « commentaires bibliques.

En résumé:

Isaïe: Dieu ne lui demande pas directement d'être son messenger. Il l'interroge: « Qui vais-je donc envoyer? ». Isaïe se propose lui-même à Dieu. Il est alors purifié et investi de sa mission.

Jérémie: La vocation de Jérémie se déroule de manière plus « cérémonieuse ». Dieu a un plan pour lui, qui est antérieur à sa naissance. Jérémie, entendant cela, doute de lui-même et dit à Dieu qu'il est tout petit, qu'il ne sait pas bien s'exprimer. Dieu le reconforte et le délivre de ses peurs. Ensuite, il l'investit de sa mission et lui explique.

La vocation de Marie: L'annonce de la naissance de Jésus.

#### 1. Texte biblique.

26 Et au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, nommée Nazareth,

27 à une vierge, fiancée à un homme dont le nom était Joseph, de la maison de David; et le nom de la vierge était Marie. 28 Et l'ange étant entré auprès d'elle, dit: Je te salue, toi que [Dieu] fait jouir de sa faveur! Le Seigneur est avec toi; tu es bénie entre les femmes.

29 Et elle, le voyant, fut troublée à sa parole; et elle raisonnait en elle-même sur ce que pourrait être cette salutation.

30 Et l'ange lui dit: Ne crains pas, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.

31 Et voici, tu concevras dans ton ventre, et tu enfanteras un fils, et tu appelleras son nom Jésus.

32 Il sera grand et sera appelé le Fils du Très-haut; et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; 33 et il régnera sur la maison de Jacob à toujours, et il n'y aura pas de fin à son royaume. 34 Et Marie dit à l'ange: Comment ceci arrivera-t-il, puisque je ne connais pas d'homme? 35 Et l'ange, répondant, lui dit: L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-haut te couvrira de son ombre; c'est pourquoi aussi la sainte chose qui naîtra sera appelée Fils de Dieu. 36 Et voici, Élisabeth ta parente, elle aussi a conçu un fils dans sa vieillesse, et c'est ici le sixième mois pour celle qui était appelée stérile;

37 car rien ne sera impossible à Dieu. 38 Et Marie dit: Voici l'esclave du \*Seigneur; qu'il me soit fait selon ta parole. Et l'ange se retira d'auprès d'elle.

## 2. Analyse.

(v. 26-38). — Six mois environ après l'apparition de l'ange Gabriel à Zacharie, il apparut aussi à une vierge, nommée Marie, qui habitait à Nazareth en Galilée. Plus de cinq cents ans auparavant, nous trouvons ce même ange envoyé par Dieu à Daniel, le prophète, pour lui annoncer deux grands événements; le premier (chap. 8) touchant un puissant ennemi du peuple Juif, qui apparaîtra encore à la fin, le roi du nord; et le second (chap. 9), concernant l'époque de l'avènement de Christ et son rejet (v. 21-27). L'ange dit à Marie en entrant auprès d'elle: «Je te salue, toi que Dieu fait jouir de sa faveur! Le Seigneur est avec toi; tu es bénie entre les femmes». (v. 28). Troublée à l'ouïe de cette salutation, Marie se demanda ce que cela pouvait être. L'ange ajouta: «Ne crains pas, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu». Ces dernières paroles rassurèrent la jeune femme; elle n'avait rien à craindre, puisqu'elle était l'objet de la grâce de Dieu, tandis que les premières paroles de l'ange lui apprenaient quelle immense faveur Dieu lui accordait en la faisant devenir la mère du Sauveur, privilège désiré avec ardeur par toute femme pieuse en Israël. Après cela l'ange annonça à Marie qu'elle enfanterait un fils, qui s'appellerait Jésus, nom qui signifie: Jéhovah-Sauveur, et il ajouta: «Il sera grand et sera appelé le Fils du Très-haut; et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; et il régnera sur la maison de Jacob à toujours, et il n'y aura pas de fin à son royaume» (v. 32-33). De telles gloires appartenaient à celui qui deviendrait fils de Marie, mais qui, en même temps, était Fils du Très-haut. Avant de se retirer, l'ange annonça à Marie qu'Élisabeth, femme de Zacharie, sa parente, aurait aussi un fils malgré sa vieillesse, mais, grâce à Dieu, rien ne lui est impossible, et son activité si puissante s'est déployée en faveur de pauvres pécheurs perdus, tels que nous. Malgré la ruine de la première création, Dieu accomplira ses conseils, envers son peuple terrestre et tous les hommes. ([http://www.bibleenligne.com/Commentaire\\_biblique/Commentaire\\_intermediaire/NT/Luc/Lc1.htm](http://www.bibleenligne.com/Commentaire_biblique/Commentaire_intermediaire/NT/Luc/Lc1.htm))

Il serait intéressant d'analyser le texte de la vocation de Marie à travers l'analyse de l'une ou l'autre peinture.

fresque de l'Annonciation par Fra-Angelico au couvent st Marc à Florence



L'Annonciation par Botticelli.



Et à l'aide d'une **grille d'analyse de peinture.**

TITRE DE L'ŒUVRE/ Date de création	
Nom de l'artiste Dates et lieux de vie.	
IMPRESSIONS RESSENTIES/ Ecris ce qui te vient à l'esprit devant cette œuvre :	
DESCRIPTION/ Que vois-tu ?	- en premier : - en deuxième : - en troisième :
COULEURS/ Relève cinq noms de couleurs , entoure ce qui te semble le plus juste pour qualifier cette palette de couleurs :	Vive/ Douce- Chaude/ Froide- Dégradée/ Contrastée
OMBRES ET LUMIERES/ Y a t-il des éléments mis en lumière, d'autres dans l'ombre ? Voit-on la source de lumière ? D'où vient la lumière ? Pourrais-tu donner une interprétation par rapport au récit?	
COMPOSITION/ Y a t-il une ligne qui sépare des éléments du tableau (ciel/terre, sol/murs, personnages/fond ...) Y a t-il des lignes obliques qui donnent l'impression qu'on s'enfonce dans le tableau ? fais un croquis	
Le tableau contient-il des éléments très gros devant et plus petits au fond ? D'après toi, quel est l'élément principal de la peinture?	
RAPPORT AU TEXTE. Quels sont les personnages présents sur la peinture? Identifie-les. Décris les personnages, quels sont leurs actions, leurs sentiments... La peinture représente-t-elle bien le récit?	
MEMOIRE/ Ecris ce que tu as envie de retenir de cette œuvre	

Pour terminer cette phase, suite à l'analyse des trois textes, je proposerai aux élèves un tableau comparatif entre les trois textes, axé sur l'apport du bonheur véhiculé par l'annonce faites à ces trois personnages.

### Exemple de tableau

	Isaïe	Jéré mie	Marie
Quel procédé utilise Dieu pour leur présenter la mission?			
Quelle est la mission?			
Comment les personnages réagissent-ils?			
Se sentent-ils prêts à l'accomplir?			
Sont-ils heureux suite à cette annonce?			

**Synthèse:** L'homme est invité au bonheur à partir du lieu où il entend l'appel de Dieu: un bonheur lié à une mission.

#### 4.Phase d'actualisation et de réexpression

Analyse de deux témoignages contemporains de bonheur lié à une mission (chrétien et non religieux).

### **Témoignage Sacerdotal : Christophe de Gironville**

#### **Quelle est "L'histoire" de votre vocation sacerdotale ?**

Je suis né dans une famille très croyante et pratiquante : fidèle aux messes dominicales, prières du soir en famille etc...Comme mes frères et ma sœur, j'ai suivi les années de catéchisme et ensuite les cours de religion des aumôneries de collège et de lycée. À l'époque de la première communion, mes parents m'avaient parlé d'un autre petit garçon qui voulait devenir prêtre. Je désirais être scout comme mon frère aîné, mais la guerre a rendu la chose impossible. Après la capitulation du Reich Nazi, cela me fut possible et je pus faire deux ans de scout-routier.

C'est à cette époque que je fut appelé à réfléchir sur mon orientation vers le sacerdoce, incité pour cela par deux sermons sur l'appel de DIEU à être prêtre. J'en parlais à mon confesseur et aumônier habituel. Quelques temps après, je me décidais à le révéler à mes parents, qui me voyaient plutôt m'orienter vers des écoles et situations d'agriculture ou forestières ; ils me demandèrent de me frotter un peu à la vie professionnelle et de bien réfléchir ; ce qui m'amena à devenir, pendant près d'un an, guichetier au Crédit Lyonnais de Niort, après le bac. Comme je ne changeais pas d'avis, ils contactèrent avec moi le grand séminaire de Bayonne, où j'entrai en novembre 1947. Après 5 ans d'études et 1 an de service militaire, j'ai été ordonné prêtre avec 21 autres séminaristes et 2 religieux par l'évêque d'alors, Mgr Léon Albert Terrier, qui m'avait demandé de reprendre mes études pour passer un licence d'enseignement en Maths et Physique ; J'ai donc été professeur de 1958 à 1988, principalement au Ly

<http://www.paroisses-agglo-pau.org/spip.php?article505>

## Témoignage d'une sage-femme

Marie-Françoise obtient son diplôme de sage-femme en 1983, depuis lors... Elle est sage-femme et heureuse de l'être. Elle témoigne !

### Comment avez-vous eu envie de devenir sage-femme ?

Quand j'étais petite fille, passer devant la maternité dans laquelle j'étais venue au monde était pour moi quelque chose de magique. Ce n'était pourtant pas le chemin le plus direct pour rentrer à la maison mais quand mon père acceptait de faire le détour, j'étais aux anges ! Il s'est ensuite trouvé qu'à 18 ans, en postulant pour un job d'été à l'hôpital d'Armentières, je me suis retrouvée à remplacer une auxiliaire de puériculture (ce qui ne pourrait plus se faire à l'heure actuelle parce que j'avais juste mon BAC). Mon poste commençait à 5 heures du matin et je faisais la toilette de 10 à 15 nouveau-nés tous les jours. Je trouvais ça super et le contact avec les jeunes mamans me plaisait, je me sentais bien. Et un jour la sage-femme de garde m'a appelée pour accompagner une dame sur le point d'accoucher. J'étais ravie, je me suis retrouvée près de cette jeune maman, à lui tenir la main, lui mouiller les lèvres, le front pendant qu'elle était en train de mettre son bébé au monde et je me sentais bien là. J'ai vu la sage-femme faire les premiers soins, je me suis dit que c'était trop beau, trop délicat pour moi et j'ai abandonné l'idée. J'ai entamé des études d'anglais puis j'ai réalisé que je n'étais pas bien dans ce cursus-là et un soir je me suis entendue dire à ma mère : « J'ai envie d'être sage-femme ». Je n'ai quasiment pas dormi cette nuit-là et lendemain matin je me suis réveillée en me disant : « Je serai sage-femme ». Dans la journée j'ai récupéré le programme du concours, je l'ai préparé pendant 3 mois, je l'ai eu et je suis entrée à l'école de sages-femmes, pour mon plus grand bonheur. Voilà, je suis diplômée de 1983 et depuis lors, sage-femme et heureuse de l'être.

### Dernière réflexion.

Pour finir la leçon, il serait intéressant de mettre en place une table ronde (réexpression) et d'interroger les élèves sur leurs passions, leur vocation, leurs envies de métier...

## Bibliographie

- BRIEND.J, Le livre de Jérémie, in « cahier évangile n°40 », Cerf; Paris, 1982.
- CHARPENTIER.E, Pour lire l'Ancien Testament, Cerf; Paris, 1988.
- Feu nouveau
- Paroles sur le chemin
- <http://users.skynet.be/evangile/prop/jerm/htm>.
- <http://fr.wikipedia.org/>
- <http://www.jesuites.org/GillesCusson/conte6.htm>
- <http://www.esprit-et-vie.com>
- <http://www.levangile.com/>